



*« Enghien, samedi soir. Nous débarquons du train de Paris en une foule compacte et joyeuse (...). Il souffle une douce bise tiède (...). Les impériales, royaume exclusif de la jeunesse, retentissent de cris et de rires. »*

lendemain et, très tard dans la nuit, le retour. Mais revenons à ce soir.

Il est plus de 20 heures, et le soleil darde ses derniers rayons. Les barrières seront ouvertes, mais les PN ne seront pas surveillés. Le CTR se munit d'un drapeau rouge qu'il troquera plus avant dans la nuit contre une lanterne.

A nos côtés s'installent quatre joueurs de belote. La partie s'engage. Ils la joueront en cinq cents points car le trajet, trop court, ne leur permettrait pas de la jouer en mille points. De toute façon, qu'importe ! S'ils ne la finissent pas ce soir, ils la reprendront demain au prochain voyage.

Sur le quai s'affaire le CTR. L'autorisation de départ relevant de la seule compétence du chef de gare d'Enghien, il peut aider au service des bagages. Il a d'ailleurs fort à faire car, en été, vélos, poussettes et autres engins de promenade s'entassent dans le fourgon.

Le départ est proche. Les portières claquent. Le CTR s'assure qu'elles sont bien toutes fermées. Petit signe au chef de gare. Le long sifflement strident annonciateur du départ a été supprimé depuis peu sur plainte des riverains qui ne pouvaient plus le supporter. Dommage pour les amateurs, tant mieux pour les insomniaques. Le convoi s'ébranle donc sans tambour ni trompette, mais dans un grand vacarme de pistons tout de même. Le CTR en profite pour se hisser sur la plateforme extérieure de la première voiture qui ouvre la marche. En hiver, il se réfugiera à l'intérieur, une vigie aménagée du côté droit, sens de la marche, lui permettant de surveiller la voie tout à son aise, et au chaud. Dans une main le drapeau, dans l'autre la corne. En bandoulière, la sacoche.

Le PN 1 est en vue. Le CTR agite son drapeau, le train ralentit. Là encore, il devrait siffler, mais vu la gêne occasionnée, on lui demande de n'en rien faire dorénavant. Automobilistes et piétons venant ou arrivant à Enghien devront s'assurer par eux-mêmes si la voie est libre ou non pour passer.

Voici la Pointe-Raquet. A l'approche du PN 2, le train ralentit de nouveau, puis